

<b>CARBONEL</b> Jean Pierre Hyacinthe	<b>Classe : 1914</b> Mobilisé	<b>Pensionné</b>	<b>Lien avec Espagnac :</b> natif / résident
---	----------------------------------	------------------	---

## IDENTIFICATION

**Nom :** Carbonel

**Prénoms :** Jean-Pierre Hyacinthe

**Date et lieu de naissance :** 11.09.1894 à Espagnac Sainte-Eulalie

**Date et lieu de décès :** 22.07.1966 à Livernon

**Filiation\*** : Carbonel Joseph ; Masbou Marie ; domiciliés à Espagnac Sainte-Eulalie

**Profession\*** : chef cantonnier (domestique / berger au recensement de 1911)

**Lieu de résidence\*** : Espagnac Sainte-Eulalie

**Description\*** : taille : 1,59 m. ; châtain clair ; instruction : 3

(\*) situation à l'année de la classe

## ETATS DES SERVICES ANTERIEURS A 1914

**Classe :** 1914

**Conseil révision** (décision, motif, portion) : ajourné à un an pour faiblesse et maintenu ajourné par conseil du 03.07.14

**Incorporation** (date, lieu, unité) :

**Libération** (date et motif) :

**Réserves** (date, unités, période) :

**Observations :**

## ETATS DES SERVICES 14 – 18

**Commission réforme** (date, décision et motif) :

**Mobilisation** (date, lieu, unité, grade) : 15.12.1914, arrivé au corps le 20.12.14, à Toulouse ou Saint-Gaudens, au 83<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, 2<sup>ème</sup> classe

**Situation de famille à la mobilisation \*** : célibataire

**Profession à la mobilisation\*** : cultivateur

**Résidence à la mobilisation :** Espagnac Sainte-Eulalie

(\*) situation établie au vu de la fiche matricule

### Chronologie des services :

Passé au 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 05.03.15

Passé au 84<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 14.02.17

Passé au 175<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.03.17

Promu soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 23.06.18

Passé au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 07.06.19 après rapatriement

### Récompenses (médailles, citations) :

Certificat du combattant délivré le 01.08.1928

### Campagnes contre l'Allemagne : 20.12.14 au 06.06.19

Zone de l'intérieur : 20.12.14 au 04.03.15

Zone des armées : 05.03.15 au 13.02.17

Armée d'orient : 14.02.17 au 11.11.18 ; campagne double

Armée d'orient : 12.11.18 au 06.06.19 ; campagne simple

### Décès (date, lieu, circonstances) :

### Inhumation :

### Commission réforme (date, décision, motif) :

Commission de réforme de Toulouse du 03.12.1919 : maintenu service armé et proposé pour pension temporaire d'invalidité à 25 % pour « œil droit V :1 et œil gauche 2/10 avec taie centrale de la cornée ».

### Libération (date, motif, lieu) : congé de démobilisation le 08.09.1919

**Durée de la mobilisation** : 4 ans et 8 mois

### Mentions (mort pour la France, pensionné) :

Pensionné provisoire à 25 % à partir de décembre 1919 pour problèmes oculaires, puis définitif à partir de 1932 pour le même motif, avec mention pour mémoire de paludisme sans reliquat et cicatrices avant-bras droit.

En 1961 la commission de réforme y ajoute au titre de 14-18 une défiguration à plus de 10 %.

Jean-Pierre Hyacinthe CARBONEL									
Age et résidence à la mobilisation : 20 ans ; Espagnac									
83°RI	14°RI				84°RI				7°RI
20.12	05.03				14.02				07.06
1 9 1 4	1 9 1 5	1 9 1 6	1 9 1 7	1 9 1 8	1 9 1 9				
	05.03		14.02		23.06		06.06		
	Zone des armées front occidental		Armée d'Orient		promu 1 <sup>ère</sup> classe		démobilisé		
Zone de l'intérieur		Zone des armées	Armée d'orient		convalescence				

## **ETATS DES SERVICES POSTERIEURS A 1918**

### **Réserves** (date, unités, période) :

Commission de réforme de Toulouse du 03.12.1921 : maintenu service armé et proposé pour pension temporaire d'invalidité à 25 % pour « œil droit 10/10 et œil gauche 2/10 et pour mémoire paludisme sans reliquat ».

Commission de réforme de Toulouse du 19.09.1923 : maintenu service armé et proposé pour pension permanente d'invalidité à 25 % pour « œil droit 10/10 et œil gauche 2/10, pour mémoire paludisme sans reliquat et cicatrices avant-bras droit ».

Passé au 9<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 01.10.1924

Passé à la 17<sup>ème</sup> section d'infirmiers le 15.05.1928

Commission de réforme de Toulouse du 08.01.1932 : maintenu service armé et proposé pour pension permanente d'invalidité à 25 % pour « œil droit + 0,50 et 10/10 et œil gauche - 0,6 +0,50 et 5/10, taie diffuse de la cornée, pour mémoire paludisme sans reliquat et cicatrices avant-bras droit ».

Commission de réforme de Toulouse du 07.11.1961 : P.D 75% : 1° 65%, 2° 10+5 pour « guerre 14-18 : 1° œil gauche large taie diffuse de la cornée couvrant l'aire pupillaire œil droit [erreur manifeste de transcription], milieux et fonds normaux, 2° défiguration 10 % + 5 ».

Commission de réforme de Toulouse du 08.01.1963 : D.O.M.P.D 75% : 1° 65% pour large taie diffuse de la cornée œil gauche, 2° 10% + 5 pour défiguration, 3° inférieur à 10 % pour séquelles paludisme.

**Mobilisation 39** (date, lieu, unité) : 09.09.1939, à la 17<sup>ème</sup> section d'infirmiers

**Campagnes contre l'Allemagne** : 09.09.39 au 01.11.39, campagne simple

**Chronologie des services** :

**Libération** (date, motif, lieu) : renvoyé dans ses foyers le 02.11.1939

## **SOURCES DOCUMENTAIRES**

Registre matricule

Registres d'état civil

Recensement 1911

Historique du 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, imprimerie Privat, Toulouse, 1920

Journal de marche et d'opérations du 14<sup>ème</sup> RI

Historique du 84<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, imprimerie Privat, Toulouse, 1920

Journal de marche et d'opérations du 84<sup>ème</sup> RI

Historique du 175<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, imprimerie Berger-Levrault.

## **DIVERS**

Carbonel Jean Pierre a 20 ans lorsqu'il est mobilisé le 15 décembre 1914 comme soldat de 2<sup>ème</sup> classe au 83<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Il met 5 jours pour arriver au corps, ce qui pourrait laisser supposer qu'il a rejoint Saint-Gaudens, 2<sup>ème</sup> lieu de cantonnement du régiment avec Toulouse.

Il reste dans la zone de l'intérieur, vraisemblablement à l'instruction, jusqu'au 4 mars 1915.

## **1 - Les campagnes en France :**

Il rejoint la zone des armées le 5 mars 1915 en intégrant les rangs de son nouveau régiment, le 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie.

Le régiment qui vient d'avoir 3 journées de repos à *la Chappe* rejoint les tranchées jusqu'au 10 mars.

Il remonte en ligne dans le secteur champenois de la « Tranchée du saillant 200 » où il subit le 16 mars de lourdes pertes avant d'être relevé comme tout le 17<sup>ème</sup> corps d'armée le 30 mars. Il rejoint Suippes puis rejoint la région de Bar-le-Duc à partir du 10 avril. Toute la division est ensuite transportée par train jusque dans la région d'Amiens qu'elle atteint le 23 avril.

Le 30 avril le corps d'armée est rassemblé dans la région d'Arras et le régiment embarque à Longueville. Le régiment se rapproche peu à peu de la ligne de feu jusqu'au 12 mai où il se porte au bois des alleux près du village du mont Saint-Eloi. A partir du 13 mai il relève le 97<sup>ème</sup> RI dans le secteur d'attaque face à Souchez. Il y subit d'importantes pertes jusqu'au 19 mai lorsqu'il est relevé (70 morts, 280 blessés).

Retour à la garde des tranchées devant Souchez à partir du 23 mai jusqu'au début juin. Plusieurs assauts sont donnés entraînant encore de fortes pertes (25 morts, 170 blessés), nécessitant l'apport d'importants renforts (250 le 28 mai et 110 le 30 mai). Le 6 juin il rejoint Arras jusqu'à la fin du mois où il subit encore d'importantes pertes (50 tués et 170 blessés).

Début juillet 1915 le régiment est relevé du secteur d'Arras et bénéficie d'un repos de 42 jours, le régiment est alors rattaché au 10<sup>ème</sup> corps d'armée où elle forme avec le 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, la 262<sup>ème</sup> brigade elle-même constitutive de la nouvelle 131<sup>ème</sup> division d'infanterie.

C'est avec ces unités que le régiment rejoint l'Argonne et entre en ligne le 11 août 1915 à la Fontaine-aux-charmes.

Le 8 septembre 1915 il est victime des très fortes offensives allemandes après une lourde préparation d'artillerie. Ce seul jour le régiment a perdu 1 350 hommes et 21 officiers. Exsangue il retiré du front le lendemain et envoyé à Florent pour y être reconstitué à 3 puis à 6 bataillons dès le 10. Il remonte en ligne dès le 17 septembre dans le secteur de Harazée. Il reçoit encore un renfort de 1 410 hommes le 24 septembre, mais ses effectifs sont éclatés entre plusieurs unités et une partie du commandement est passé au 7<sup>ème</sup> RI dans la perspective de l'offensive générale du 24-25 septembre 1915. Cette offensive ayant échoué elle est arrêtée le 26 et le régiment reste en réserve.

Le 7<sup>ème</sup> RI et le 14<sup>ème</sup> se relèvent sans discontinuer dans le même secteur d'Harazée sans fait d'arme notable, poursuivant surtout des travaux de défense et la surveillance du secteur.

En mars, le régiment rejoint la région de Toul puis Mailly.

Il participe ensuite à l'offensive menée à partir du 21 avril 1916 dans la région de Moronvilliers jusqu'au 4 mai. Les pertes y sont particulièrement lourdes. Le régiment rejoint ensuite Mourmelon.

Le 26 juin 1916, le régiment quitte la région d'Haudinville pour être engagé dans la bataille de Verdun dans le secteur de Fleury-Bois de Vaux-Chapitre. Dès le 27 juin le régiment participe à une offensive dans le secteur du village de Fleury comptant au cours de cette seule journée 50 morts, 183 blessés et 65 disparus. Jusqu'au 9 juillet le régiment organise sa défense, sous un bombardement intense qui provoque encore de fortes pertes.

Les journées suivantes le 14<sup>ème</sup> RI doit subir plusieurs attaques allemandes sous fort bombardement pour prendre le fort de Souville. Il est relevé le 14 juillet alors que pour les seules journées du 11 et 12 juillet le régiment déplore encore près de 90 morts, 200 blessés et 100 disparus.

Le 19 juillet le régiment est acheminé par train jusqu'à Toul et rattaché à la 1<sup>ère</sup> armée avant d'être à nouveau engagé le 21 juillet dans le secteur de Regniéville. Le secteur très actif et lourdement bombardé se calme à partir du mois d'octobre. A partir du 18 novembre 1916 le régiment s'installe dans les tranchées à l'ouest de Regniéville dans les secteurs de Vargevaux, Bouconville, Xivray et Marvoisin. Le régiment demeure dans ce vaste mais calme secteur jusqu'à son engagement en avril 1917 dans les monts de Champagne.

## 2 - Les campagnes dans l'Armée d'Orient :

Jean-Pierre Carbonel a pour sa part, quitté le régiment et la zone des armées du front français le 13 février 1917 pour rejoindre le 84<sup>ème</sup> régiment d'infanterie engagé dans la campagne d'orient.

Le JMO du 84<sup>ème</sup> signale l'arrivée le 17 février de 68 hommes en renfort dont fait vraisemblablement partie Jean-Pierre Carbonel.

Ce régiment a quitté le front français en octobre 1915 et est arrivé à Salonique au sein de l'Armée d'orient le 1<sup>er</sup> novembre 1915. Depuis le mois de septembre 1916 il est dans le secteur de Koupa, face au Skra di Legen (massif montagneux près de la frontière entre la Serbie et la Grèce à l'ouest du Vardar), où il a relevé le 2<sup>ème</sup> régiment serbe face aux troupes bulgares.



Secteur du 84<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie en février 1917.

Le secteur est calme et aucun fait d'arme particulier n'est enregistré par le 84<sup>ème</sup> RI jusqu'à ce que Jean Carbonel ne soit passé au 175<sup>ème</sup> régiment d'infanterie à partir du 1<sup>er</sup> mars 1917.

Ce régiment constitué de 3 bataillons formés en 1915 à Saintes, Grenoble et Riom, a embarqué à Marseille en mars 1915 et a été engagé dans la 1<sup>ère</sup> campagne des Dardanelles.

Jean Carbonel achèvera la guerre au sein de ce 175<sup>ème</sup> régiment positionné en mars 1917 dans le secteur de Brunsnik (au nord-ouest de Monastir) où il a relevé les troupes italiennes depuis le 2 janvier 1917. Il y réalise jusqu'au 14 mars des travaux d'organisation du secteur.

Entre le 15 mars et le 20 avril 1917, le régiment est engagé contre les troupes bulgaro-allemandes à Posen qu'il finit par conquérir. Il occupe alors ce secteur jusqu'à sa relève le 31 juillet.

Il rejoint ensuite Negovani puis en août il fait mouvement vers Zelovo, Rula, Kapistica et Koritza avant d'atteindre le 7 septembre les rives du Devoli où se déroulent des combats jusqu'au retrait adverse le 9 septembre 1917 permettant au régiment de poursuivre son mouvement sur Leonica, puis le 16 septembre sur Zemlach, où il cantonne jusqu'au 8 octobre avant de repartir vers Bukliota, Zvesda, Serave et Mumulista. Il soutient, les 19 et 20, de durs combats au Piton Chevelu et au Piton de la Balise (région du lac d'Ochrida). Du 21 octobre au 11 novembre, le régiment occupe des positions au nord de Cervenaka. Il est alors relevé et se porte par étapes dans la région de Florina où il exécute des travaux divers.

Le 11 janvier 1918, le 175<sup>ème</sup> se rend à Lubajna où il relève les troupes russes occupant le sous-secteur de Presba. Jean Carbonel a été promu soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 23 juin 1918, alors que le régiment occupe le secteur de Lubajna jusqu'au 28 août 1918 date à laquelle il est relevé et se rend par étapes dans les régions de Zelova et Ostina atteint début septembre. Il y participe à divers exercices en vue de préparer une prochaine offensive.

Étape à Buf le 13 septembre, à Velusina le 15, au ravin d'Austerlitz le 16. Le 21 septembre 1918 commence l'attaque générale des positions ennemies de la plaine de Cerna.

Le régiment occupe Mogila le 22 septembre provoquant le retrait des adversaires puis la prise aux bulgares, de Berancy, le 23. La poursuite continue sans arrêt. Ivanovce est occupé le 24. Le 25, le régiment s'empare de la cote 1493 et du village de Dwenik. Sans opposer de résistance, l'ennemi continue son mouvement de retraite. La cote 950 est occupée le 26. Dans la nuit du 27 au 28 septembre, reprise de la marche en avant en direction de Kicevo. Étape le 28 à Brezovo, où la nouvelle parvient le 30 de la cessation des hostilités avec la Bulgarie.

Le 3 octobre, mouvement sur Optnica, le 4 sur Strugovo et Zagoric. Le 8 octobre, étape sur Demir-Hissar ; le 9, mouvement à Kicevo. Le régiment stationne dans les localités de Srbjani, Karbunica et Vranestica aux environs de Kicevo.

Il y est alors décimé par une épidémie de grippe qui fait de nombreuses victimes. Par étapes il rejoint les environs de Kicevo à Monastir où il arrive le 12 novembre 1918.

### **3 – les campagnes après l'armistice :**

Débute alors pour Jean-Pierre Carbonel la période de campagne simple avec le 175<sup>ème</sup> régiment qui quitte Monastir le 14 novembre, par chemin de fer pour Verria où il stationne jusqu'au 17 décembre 1918.

Le régiment étant désigné pour aller à Sébastopol, en Crimée, il quitte Verria le 17 décembre et se rend par voie ferrée à Salonique où il arrive le 18. Embarquement sur le Dobrouhja et le Varna.

Départ le 20 ; les Dardanelles sont franchies le 22, le Bosphore le 24. Le régiment débarque à

Sébastopol le 26, sans incidents.

Aucun incident jusqu'en mars 1919, date à partir de laquelle des troubles en ville laissent présager l'arrivée prochaine des troupes bolchevistes. Un camp retranché est organisé.

La place de Sébastopol a été mise en état de siège le 9 avril 1919.

Le régiment va prendre devant Malakoff tout en maintenant une compagnie en ville, en prévision d'un soulèvement de la population).

Le 15 avril, les troupes bolchevistes, après s'être emparées d'Inkermann, déclenchent en vain une attaque sur Malakoff et le bastion 3.

Le 17, des négociations sont engagées avec les délégués des Soviets qui aboutit à un cesse-le feu.

Le 28 avril 1919, le régiment quitte Sébastopol sur le Kherson et arrive à Constantza le 1<sup>er</sup> mai 1919. Il en repart le 2 sur deux navires qui remontent le Danube par Sulina et arrive à Galatz le 4 mai. Départ pour la Bessarabie par voie ferrée le 7 mai. Arrivée à Mannsburg le 9 mai 1919. Le régiment séjourne à Mannsburg jusqu'au 8 juin, date à laquelle il est dissous et devenant le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment de marche métropolitain.

Jean-Pierre Carbonel a quitté l'armée d'Orient le 6 juin 1919 et a été passé (après rapatriement) le 7 juin au 7<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, qui le place en congé de démobilisation le 8 septembre 1919 manifestement atteint de diverses affections oculaires, et probablement défigurantes (commission de réforme de 1961), de séquelles de paludisme et de diverses blessures au bras droit comme en atteste la commission de réforme de Toulouse qui lui accorde une 1<sup>ère</sup> pension provisoire à 25 % à ce titre, qui devient permanente en 1932.